

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 18 (1950)
Heft: 3

Artikel: Parce que...
Autor: Lausanne, Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-567922>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Parce que...

à Claude Réhaut amicalement

Il s'est endormi . . .

Sa tête lasse a écrasé l'oreiller . . .

Et l'Enchantement a commencé . . .

— Parce qu'il n'a pas banalement rêvé — mais vécu les rêves des autres, qu'il a aimés . . .

— Parce qu'il était tous ces autres, un à un . . .

— Parce qu'il était le cow-boy sauvage qui serrait les dents sur son cheval galopant à fendre l'âme de la terre à coups de sabots secs . . .

— Parce qu'il était le jeune berger qui sondait anxieusement chaque fleur — en y cherchant une goutte de sang dans un cœur muet . . .

— Parce qu'il était le bûcheron qui suait du tronc à se battre contre le tronc des arbres, les fendant, ces arbres, à grands coups de fer mouillé de sève tranchant la chair blanche qui criait au soleil . . .

Parce qu'il était le comédien gluant de fard gras, inondé de lumière, dédoublé de trac, cherchant la peau de son personnage pour y trouver son émoi, pulvérisé par les bravi, éloigné par la rampe, et happé par le trou bavard du souffleur . . .

— Parce qu'il était le Poète endormi — le Poète qu'il était, éveillé, mais endormi — et rêvant — sorti de son rêve . . .

Et,

— Parce qu'il était en lui-même, il n'a pas voulu se réveiller.

Il s'est allongé sur la falaise de son lit et s'est laissé glisser dans l'Océan de la mort . . .

— Parce que de beaux grands yeux que le rêve a fermés ne peuvent plus, ne doivent plus s'ouvrir sur le hideux sourire édenté de malheur de la réalité, cette vie sans songes . . .

— Parce que . . . Parce que . . .

L'infini ne s'expliquera jamais.

Robert Lausanne.